

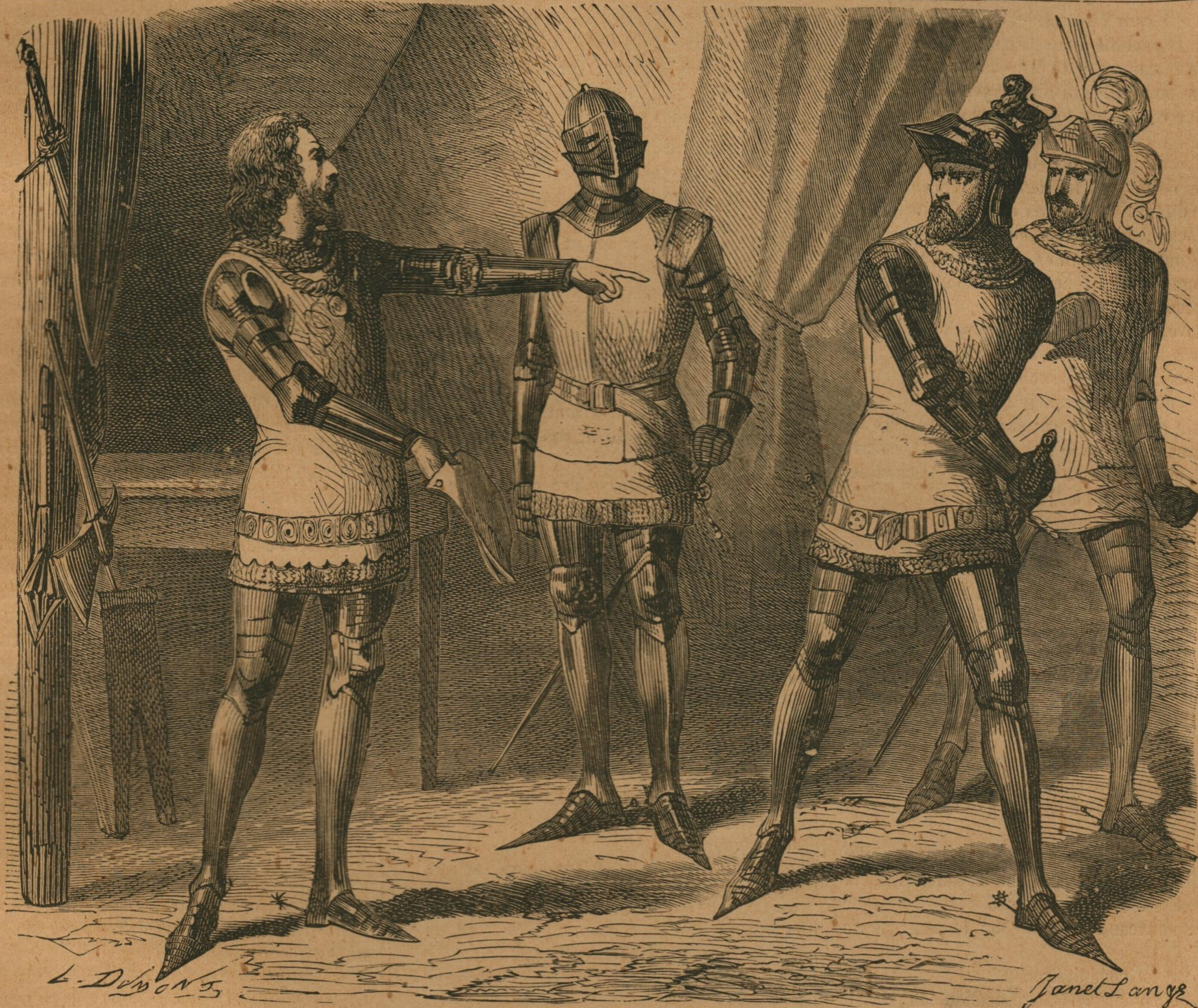
A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET
H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY
G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

V. HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET
F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR
A. DUMAS FILS - L. GOZLAN
E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.

LES BONNS ROMANS

SOMMAIRE

LE BATARD DE MAULÉON, par ALEXANDRE DUMAS
MONT-REVÈCHE, par GEORGE SAND
UN PAMPHLET, par ROGER DE BEAUVOIR



Je vous requiers d'arrêter le prince Henri de Transtamare. — Page 339, col. 2.

LE BATARD DE MAULÉON

PAR

ALEXANDRE DUMAS (1)

XXIII

OU SE TROUVE LA SUITE ET L'EXPLICATION DU PRÉCÉDENT.

Voici comment s'étaient succédé les événements qui nous sont restés inconnus depuis le départ ou plutôt depuis la fuite d'Agénor, après la scène du jardin de Bordeaux.

Don Pedro avait obtenu du prince de Galles la protection dont il avait besoin pour rentrer en Espagne ; et, sûr d'un renfort d'hommes et d'ar-

gent, il s'était aussitôt mis en route avec Mothril, muni d'un sauf-conduit du prince qui lui donnait puissance et sécurité au milieu des bandes anglaises.

La petite troupe s'était dirigée ainsi vers la frontière, où, comme nous l'avons dit, le vaillant Hugues de Caverley avait tendu son véritable réseau.

Et cependant, quelles que fussent la vigilance du chef et l'adresse du soldat, il est probable que, grâce à la connaissance qu'il avait des localités, le roi don Pedro eût longé l'Aragon et atteint la Castille-Nouvelle sans accident aucun s'il n'était advenu l'épisode que voici :

Un soir, tandis que le roi suivait avec Mothril, sur un grand parchemin de Cordoue représentant une carte de toutes les Espagnes, la route qu'ils devaient prendre, les rideaux de la litière s'ouvrirent doucement et la tête d'Aïssa se glissa entre eux.

D'un seul regard de ses yeux, la jeune Moresque

fit signe à un esclave couché près de sa litière de venir à elle.

— Esclave, lui demanda-t-elle, de quel pays es-tu ?

— Je suis né de l'autre côté de la mer, dit-il, sur le rivage qui regarde Grenade et qui ne l'envisage pas.

— Et tu voudrais bien revoir ton pays, n'est-ce pas ?

— Oui, dit l'esclave avec un profond soupir.

— Demain, si tu veux, tu seras libre.

— Il y a loin d'ici au lac Laoudiah, dit-il, et le fugitif sera mort de faim avant d'y arriver.

— Non, car le fugitif emportera avec lui ce collier de perles dont une seule suffirait pour le nourrir pendant toute la route.

Et Aïssa détacha son collier qu'elle laissa tomber dans la main de l'esclave.

— Et que faut-il faire pour gagner à la fois la liberté et ce collier de perles ? demanda l'esclave frissonnant de joie.